

## Géométrie Sacrée – Vol.I

Antonio Bokel, Gonçalo Ivo, Alice Quaresma et Heberth Sobral

Vernissage le 12 septembre 2024 dès 18h

Exposition du 13 septembre au 26 octobre 2024

Horaires: du mardi au samedi de 11h à 18h et sur rendez-vous

L'art concret, porté par des figures telles que Max Bill en Europe, a marqué une révolution dans l'abstraction, se focalisant sur des formes géométriques pures, indépendantes de toute référence extérieure. Fondé sur une rigueur mathématique et une recherche d'objectivité, ce mouvement a trouvé une résonance profonde au Brésil, influençant plusieurs générations d'artistes.

Dans le contexte vibrant de Rio de Janeiro, un groupe d'artistes a commencé à ressentir les limites de l'art concret, qu'ils trouvaient trop rigide et dépourvu d'expression personnelle. Lygia Clark, une figure centrale du mouvement néo-concret brésilien (1959-1961), aux côtés de ses collègues Amilcar de Castro, Ferreira Gullar, Hélio Oiticica et Lygia Pape, a joué un rôle déterminant dans cette évolution.

Les artistes néo concrets ont revendiqué davantage d'expérimentation, d'expression, de couleur et de sensibilité poétique dans leur pratique, tout en proposant un changement radical dans la manière dont le public peut interagir avec une œuvre d'art. Ce mouvement est caractérisé par une approche plus ouverte et interactive, fait de l'expérience du spectateur une composante essentielle de l'œuvre elle-même.

L'exposition "Géométrie Sacrée – Vol. I présente les œuvres d'**Antonio Bokel**, **Gonçalo Ivo**, **Alice Quaresma** et **Heberth Sobral**. Héritiers de l'esprit néo-concret brésilien, ces artistes explorent la relation complexe entre l'ordre rigoureux des formes géométriques et les dimensions subjectives et sensorielles de l'expérience humaine.

**Antonio Bokel** manipule la rigueur géométrique pour révéler la tension entre ordre et chaos, tandis que **Gonçalo Ivo** revisite l'abstraction à travers des cycles créatifs nourris de son parcours international et de ses réflexions introspectives. **Alice Quaresma** interroge les frontières entre la réalité et l'abstraction en transformant des souvenirs personnels en compositions visuelles profondes, et **Heberth Sobral** transcende la géométrie en y intégrant des objets du quotidien pour provoquer une réflexion sur la mémoire et la culture. Ensemble, leurs œuvres proposent une vision contemporaine ancrée dans la tradition néo-concrète tout en ouvrant la voie à de nouvelles interactions entre forme, expérience et sensibilité poétique.

## Antonio Bokel

Né en 1978 à Rio de Janeiro, Brésil. Il vit et travaille à Rio de Janeiro

Antonio Bokel, est un artiste brésilien contemporain, reconnu pour son approche qui fusionne géométrie, symbolisme, et éléments urbains. Comme l'observe Agnaldo Farias, Bokel "manipule les limites de la peinture" en créant des œuvres où "son désir de rigueur et de précision se nourrit de l'erreur et du dévoiement calculé". Dans ses travaux récents, Bokel utilise des formes géométriques élémentaires qu'il perturbe par des opérations telles que des découpes, des renversements et des superpositions, "montrant comment toutes sont impliquées les unes dans les autres" pour explorer la tension entre l'ordre et le chaos. Par ces moyens, Bokel réussit à rendre visibles les "vecteurs divergents" qui coexistent dans ses œuvres et juxtaposent des éléments d'origine impulsive avec des formes rationnelles.



## Gonçalo Ivo

Né en 1958 à Rio de Janeiro, Brésil. Il vit et travaille entre Rio de Janeiro et Paris

Gonçalo Ivo a étudié l'architecture; il finit ses études d'architecture en 1983 et commence à travailler comme dessinateur maquettiste et illustrateur dans plusieurs maisons d'édition. Il étudie au Musée d'Art Moderne de Rio de Janeiro, avec Alúcio Carvão, artiste lié au groupe de la "Peinture concrète". Appartenant à un milieu cultivé Gonçalo Ivo va développer un esprit et une manière qui ne sont qu'à lui.

L'artiste a vécu à Lisbonne au début des années 1980, où il a rencontré des poètes et des peintres comme António Osório de Castro, Eduardo Pitta et Mário Botas. Il s'installe à Paris avec sa famille en 1999, quand il réalise sa première exposition personnelle à la galerie Flack. En 2013 il déménage à Madrid où, en 2014, il réalise une exposition à la galerie Materna y Herencia, accompagnée de la publication d'un livre, Contemplaciones, édité par Papeles Mínimos, avec un essai du poète Martin López-Vega. Ces dernières années, Gonçalo Ivo a passé de longues périodes aux États-Unis, principalement à New York, où il a été résident de Residency Unlimited, et à Bethany, dans le Connecticut, à la Josef and Anni Albers Foundation, De retour au Brésil en 2020, il continue à travailler sur ses séries Cosmogonies, Le Jeu des Perles de Verre et L'Inventaire des Pierres Solitaires, qu'il avait commencées à New York et à Bethany. Son œuvre, analysée par des critiques et des écrivains comme Marcelin Pleynet, Lionello Puppi, Lydia Haramburg, Frederico Morais, Valter Hugo Mãe, Fernando Cocchiarale, Paulo Venancio Filho, Marcus de Lontra Costa et Felipe Scovino, est largement documentée dans plusieurs livres et catalogues.



## Heberth Sobral

Né en 1984 a Minas Gerais, Brésil. Il vit et travaille à Rio de Janeiro

Heberth Sobral a toujours été intéressé par les arts visuels. Il a démarré sa carrière artistique en suivant un cours de photographie qui l'a amené à être invité par Vik Muniz à travailler comme son assistant. L'artiste aborde des sujets quotidiens de comportement, de pensées et d'actes accomplis à travers une culture axée sur la représentation des souvenirs. Son travail propose une réflexion sur des questions controversées, en représentant des objets existants dans la vie de chacun, conduisant ainsi le spectateur à l'intérieur de son œuvre à travers la mémoire. Sobral utilise plusieurs mediums, tels que la céramique, la peinture, le dessin, les billets de banque, la gravure sur bois, ainsi que des poupées, pour construire son propre langage artistique.

Sobral, cherche à transcender les simples formes géométriques pour toucher à des aspects plus humains et émotionnels. Son utilisation de supports variés et sa capacité à évoquer des souvenirs personnels et culturels rappellent l'approche plus expérimentale et interactive des néo-concrets. En s'appropriant des objets du quotidien et en les transformant en art, Sobral incite le spectateur à engager un dialogue avec ses œuvres, un principe fondamental du néo-concrétisme.



## Alice Quaresma

Née en 1979 à Rio de Janeiro, Brésil, vit et travaille à Londres

Alice Quaresma est une artiste qui explore les thèmes de l'identité et de la mémoire à travers des images de paysages qu'elle photographie, notamment dans sa ville natale de Rio de Janeiro, ainsi que dans d'autres régions du monde. Après avoir vécu quinze ans à New York, elle est désormais installée à Londres. Son travail, qui combine photographie, peinture et collage, capture la transformation de sa relation avec sa ville natale au fil de ses déplacements.

Inscrite dans la lignée du néo-concrétisme en ce qu'elle interroge les frontières entre réalité et abstraction, en transformant des souvenirs et des paysages en compositions géométriques qui invitent le spectateur à une réflexion sur la manière dont l'espace et l'identité se reconstruit. Ses œuvres, souvent composées de multiples couches visuelles, résonnent avec les principes du néo-concrétisme en intégrant une dimension profondément personnelle tout en jouant sur les interactions entre forme et expérience.

Ses travaux ont été exposés dans des institutions prestigieuses, et elle a réalisé des projets spéciaux pour des marques et organisations renommées telles que Hermès, Air France, et Red Bull. Son approche de l'art, qui fusionne différentes disciplines et médiums, perpétue l'esprit d'expérimentation et d'engagement personnel qui caractérise le néo-concrétisme.

